

FEUILLETS LITURGIQUES DE LA CATHÉDRALE DE L'EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

N°430/2013 – disponible sur le site internet du diocèse : www.diocesedegeneve.net

7/20 octobre

17ème dimanche après la Pentecôte

Saints martyrs Serge et Bacchus (290-303). Saint Serge l'obéissance, de la Laure des Grottes (vers le XIIIème s.). Saint Serge de Vologda (1412). Invention des reliques de saint Martinien du Lac blanc (1514). Saints martyrs Julien, prêtre et Césaire, diacre (Ier s.). Sainte martyre Pélagie de Tarse (290). Saint martyr Polychrone, prêtre (IVème s.). Saint Jonas, évêque de Hankou (Mandchourie).

Lectures : 2 Cor. VI, 16 - VII, 1 ; Lc. VII, 11-16. Martyrs : Hébr. XI, 33 - XII, 2 ; Lc. XXI, 12-19.

VIE DE SAINT JONAS DE HANKOU¹

Saint Jonas (Pokrovsky) naquit à Kalouga en 1888 et reçut le nom de Vladimir au saint baptême. Devenu orphelin à l'âge de huit ans, il fut élevé par le diacre du village, qui l'envoya étudier au séminaire de sa ville natale. De là, il poursuivit ses études à l'Académie ecclésiastique de Kazan. Parvenu en troisième année, il fut tonsuré moine au monastère d'Optino, et garda pendant le reste de sa vie un lien spirituel avec les *startsi*. À l'issue de ses études, on lui confia l'enseignement du cours sur le Nouveau Testament, charge qu'il accepta contre son gré, sur la recommandation de son père spirituel. Il fut ensuite ordonné prêtre et enseigna à l'Académie jusqu'à l'âge de trente ans. Lorsque les bolcheviques s'emparèrent du pouvoir (1918), il fut obligé de quitter Kazan pour Perm. Arrêté, il fut si cruellement frappé, qu'il en perdit conscience. Pendant le voyage qui l'emmenait à Tobolsk pour y être jugé, il réussit à s'échapper et à rejoindre les troupes de l'Armée Blanche, où il servit comme chapelain. Il partagea les tribulations de son détachement au cours de sa retraite à travers les montagnes du Turkestan et le désert de Gobi, où de nombreux Russes avaient trouvé refuge. Parvenu à Pékin, il fut bientôt ordonné évêque de Manchourie. Au moment de son arrivée en Chine (1922), la ville frontière de Manjouria (aujourd'hui Manjouli) était remplie de réfugiés russes, qui ne possédaient que les vêtements qu'ils portaient. Les habitants leur venaient en aide autant qu'ils le pouvaient, mais le pain manquait pour nourrir les enfants.

¹ Tiré du Synaxaire du hiéromoine Macaire de Simonos Petras.

Pendant les trois années de son épiscopat, saint Jonas, *se faisant tout pour tous*, devint l'ange gardien et l'inspireur de ses brebis spirituelles, qui retrouvèrent auprès de lui courage et espérance. Il célébrait la Divine Liturgie comme s'il était déjà transporté au ciel devant l'autel céleste, et ses sermons étaient dotés d'une telle force que personne ne voulait en manquer un seul mot. Apôtre de la charité en ces temps d'extrême misère, il nourrissait les affamés, accueillait les étrangers, distribuait des vêtements et visitait les malades. Il organisa aussi la vie de la communauté des exilés, répara les bâtiments de l'église, ouvrit une bibliothèque, organisa une soupe populaire, fonda une clinique ainsi qu'une école secondaire. Les enfants aimaient leur évêque plus que leurs propres parents, et lorsqu'il leur enseignait le catéchisme, ils étaient tellement captivés par ses paroles, qu'ils pouvaient ensuite les répéter de mémoire et sans effort.

Homme de prière, qui n'avait en rien renoncé à ses devoirs monastiques, saint Jonas avait su se transformer en homme d'action efficace, et tout ce qu'il entreprenait pour le soulagement de ses ouailles réussissait, malgré les énormes difficultés qu'il rencontrait. Ayant connu lui-même la condition d'orphelin, il fonda un orphelinat qui, dès la première année, abritait vingt-huit enfants, envers lesquels il faisait preuve d'une affection paternelle. Il se donnait sans compter à sa tâche pastorale, à tel point qu'après avoir pris soin d'un prêtre atteint de typhoïde, il contracta une amygdalite chronique, mais il n'en cessa pas pour autant ses activités. Un jour, il se rinça la gorge avec du kérosène, en pensant qu'il servirait d'antiseptique, mais cela conduisit rapidement à un empoisonnement du sang. Quand il devint évident que la mort approchait, le saint se prépara imperturbablement à son passage à l'éternité. Dans son *Testament*, dont plusieurs milliers d'exemplaires furent distribués lors de ses funérailles, il écrivait : « Je commencerai par ces mots de l'Apôtre : *Enfants, aimez-vous les uns les autres...* Et je finirai par ces mêmes mots : *Aimez-vous les uns les autres*. Tel est le commandement de votre évêque. Ne laissez pas les enfants à l'abandon... Pardonnez-moi, par amour du Christ, et ne m'oubliez pas dans vos prières... De sorte que dans l'éternité, nous nous tenions tous avec confiance devant le redoutable tribunal du Christ. »

Après avoir dit adieu et avoir béni ceux qui étaient rassemblés autour de lui, il revêtit l'*épitrachilion* et les manchettes qui avaient appartenu au *starets* Ambroise d'Optino, et commença à lire à haute voix, en faisant des prosternations, le *canon* pour les agonisants. On l'allongea ensuite sur son lit et, après qu'il eut rendu grâce à Dieu, son âme fut transférée dans le monde qui ne connaît ni maladie, ni affliction, ni gémissement, mais l'éternelle joie du Seigneur (7 octobre 1925). Un enfant qui était paralysé depuis longtemps se mit alors à courir et s'écria : « Maman, l'évêque

Jonas m'est apparu et m'a dit : "Voici, je te donne mes jambes, elles me sont désormais inutiles ! " »

Troaire du dimanche, ton 8

Съ высоты снизшэль есі, Благоутрѣбне, погребѣніе пріяль есі триднѣвное, да насъ свободиши страстѣй, животѣ и воскресѣніе наше, Господи, слава Тебѣ !

Des hauteurs, Tu es descendu, ô Miséricordieux ! Tu as accepté d'être enseveli trois jours afin de nous libérer des passions : ô notre Vie et notre Résurrection, Seigneur, gloire à Toi !

Troaire des saints martyrs Serge et Bacchus, ton 5

Удобрѣніе Христовыхъ страсотѣрпецъ и очи Христовы Цѣркве, очи просвѣтите дѹшъ нашихъ, Сѣргіе многострадальне и Вакхе преславне: молитесь ко Господу, яко да убѣжимъ тмы грѣховныя и Свѣта явимся общницы невечѣрняго молитвами вашими, святіи.

Ornements des martyrs du Christ, vous qui fûtes les yeux de l'Église du Christ, illuminez les yeux de nos âmes, Serge le très-éprouvé et Bacchus le très-glorieux. Priez le Seigneur, pour que nous fuyions les ténèbres du péché et que nous devenions participants à la lumière sans déclin par vos prières.

Troaire de St Jonas de Hankou, ton 4

Пастырь добрый былъ есі и русскимъ людемъ, пристанище обрѣтшимъ въ чуждей странѣ, всяко наставляя ихъ, наипаче же любви Христовой, образъ любви нелицемѣрныя во всемъ показуя, тѣмже, святителю отче Іоно, моли Христа Бога спастися душамъ нашимъ.

Tu fus un bon pasteur et le havre des Russes qui se trouvaient à l'étranger, les guidant vers l'amour du Christ, te montrant en toutes choses un exemple d'amour sans hypocrisie, aussi, saint hiérarque Jonas, prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion des saints martyrs Serge et Bacchus, ton 2

Разумъ на враги мужески вооруживше, всю тѣхъ лѣсть разрушите, и побѣду свѣше приимше, мученицы всехвальнии, единомысленно вопіюще: добро и красно о еже быти съ Богомъ.

Avec courage ayant affronté les ennemis, vous avez fait détruit leur tromperie et d'en haut ayant reçu la victoire, illustres Martyrs, d'un même cœur vous vous êtes écriés: il est bon et agréable d'habiter avec Dieu.

Kondakion de St Jonas de Hankou, ton 3

Дѣтемъ не возбранѣлъ еси приходи́ти къ тебѣ, богоблаже́нне, пеки́йся о насущныхъ ихъ, и хра́мину ѣмъ созда́лъ еси́, по кончи́нѣ же твоѣй ихъ не остави́лъ еси́, о́трока бо рассла́блена въ со́нномъ видѣ́нїи исцѣ́ливъ. Сего́ ра́ди вопі́емъ ти: Ра́дуйся, чудодѣ́йственниче, Іо́но пресла́вный.

Tu n'as pas empêché les enfants de venir à toi, ô bienheureux en Dieu, te souciant de leurs besoins et leur créant un foyer ; après ton trépas, tu ne les as pas délaissé, guérissant un enfant paralysé lors d'une vision nocturne. Aussi, nous t'acclamons : Réjouis-toi, thaumaturge, Jonas le très-glorieux.

Кондак воскресный 8-ого гласа

Воскрѣсь изъ гроба, умѣршыя воздвѣгль еси́ и Ада́ма воскреси́лъ еси́, и Е́ва ликуетъ во Твоѣмъ воскресе́нїи, и ми́рстїи концы́ торжествуютъ е́же изъ ме́ртвыхъ воста́нїемъ Твои́мъ Многоми́лостиве.

Ressuscité du tombeau, Tu as relevé les morts et ressuscité Adam ; Ève aussi exulte en Ta Résurrection, et les confins du monde célèbrent Ton réveil d'entre les morts, ô Très-miséricordieux !

Hiéromoine Grégoire de la Sainte Montagne

COMMENTAIRES SUR LA DIVINE LITURGIE DE ST JEAN CHRYSOSTOME

Dans la Divine Liturgie, nous offrons le *sacrifice de louange* par excellence. Par le Christ, nous les fidèles «*offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent Son Nom*» (Hébr. XIII,15). Lors de la sainte Anaphore, les fidèles offrent des « prières, des hymnes, des actions de grâces, car tel est le fruit des lèvres »... Et « confesser Son Nom », « c'est l'action de grâces à Lui rendues, en mémoire de tout ce qu'Il a souffert pour nous » (St Jean Chrysostome).

Le Seigneur aime ce *sacrifice de louange*, car c'est là que se trouve la voie du salut de l'homme : « *C'est le sacrifice de louange qui me rend gloire ; tel est le chemin par lequel Je montrerai à l'homme le salut de Dieu* » (Ps. 49,23). « La communion au Corps et au Sang du Maître est à juste titre appelée *Salut de Dieu*... parce qu'elle a été donnée comme rédemption des péchés » (St Hésychius de Jérusalem). À la Divine Liturgie, nous offrons à Dieu un sacrifice de justice, et Dieu nous offre Son salut, c'est-à-dire le Christ (cf. Luc II,30).

LECTURES DU DIMANCHE PROCHAIN : Matines : Jn XX, 1-10; Liturgie : II Cor. IX, 6-11, Lc VIII, 5-15 ; Saints Pères : Hébr. XIII, 7-16, Jn. XVII, 1-13